

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 76 (1947)
Heft: 13-14

Nachruf: Mlle Léonie Dématraz, institutrice retraitée

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

† M^{lle} Léonie Dématraz, institutrice retraitée

Le 4 septembre dernier, un nombre imposant de parents, d'amis et de connaissances, ainsi que les autorités scolaires et locales conduisaient à sa dernière demeure M^{lle} Léonie Dématraz, institutrice retraitée à Chavannes-les-Forts.

Née en 1866, la défunte fit ses études chez les Sœurs Ursulines, à Fribourg, et fut brevetée à l'âge de 18 ans. La jeune institutrice débuta dans sa paroisse même, au Saulgy, en 1884, poste qu'elle occupa pendant six ans. Elle fut ensuite nommée à Mézières et y demeura pendant seize ans. Elle y déploya toutes les ressources de son zèle et de son dévouement, gagnant, avec l'attachement de ses élèves, la confiance des parents et des autorités scolaires. Elle y conserva de nombreux amis qui régulièrement venaient lui rendre visite dans sa retraite. Elle quitta Mézières pour Chavannes-les-Forts, en 1906, et c'est à la tête de cette école que s'écoulèrent les dix-sept dernières années de son activité pédagogique. Trente-neuf ans d'enseignement dans le pays de Glâne ! quelle belle et féconde carrière !... Bonne envers chacun, simple et familière, elle laissa le souvenir d'une maîtresse bienveillante et dévouée. Elle avait à un degré extrême le sens du devoir. Son enseignement profondément religieux, l'exemple d'une vie hautement chrétienne ont marqué d'une empreinte bienfaisante les jeunes filles qu'elle forma. L'an dernier, elle fêtait son quatre-vingtième anniversaire le jour de la réunion du Corps enseignant à Estavayer-le-Lac. Les roses que lui envoya la Société des Institutrices lui furent une dernière grande joie. Longtemps après, elle répétait : « Est-ce possible, on a pensé à moi. »

Retraitée en 1923, M^{lle} Dématraz vécut dans sa famille et sa maison paternelle toute voisine de l'école qu'elle aimait tant. Elle demeura jusqu'au dernier jour la personne active et dévouée qu'elle avait toujours été. A côté de ses multiples occupations à la ferme, elle tricotait, crochetait, brodait inlassablement. Les églises de Siviriez, Mézières et la chapelle de Chavannes bénéficièrent largement de son travail. Elle entourait les jeunes prêtres de sa généreuse sollicitude, et nul ne fit appel en vain à son bon cœur.

M^{lle} Dématraz n'est plus. Dieu lui a épargné les tristesses de la maladie et les angoisses d'une longue agonie. « Je ne crains pas la mort, disait-elle, mais il y a le Jugement ! » Dieu a dû être très indulgent, car vous étiez bonne, mademoiselle Léonie. Les jeunes institutrices qui vous ont succédé, à Chavannes, pensent à vous avec émotion. Vous aimiez leur jeunesse, leur entrain et même ce que vous appeliez « leur hardiesse pédagogique ». Jamais le rappel de « votre temps » ne vint refroidir leur enthousiasme. Au contraire, vous encourageiez leurs élans par une sincère admiration. Et avec quelle bonne grâce vous saviez nous rendre service ! Je garde, mademoiselle Léonie, le secret de certaines dentelles, vos innombrables modèles de tricot et, avec M^{lle} Grand, inspectrice, le souvenir de ces goûters traditionnels qui terminaient si gentiment, dans votre intimité, les examens d'ouvrage manuel.

L'admiration, le respect et l'affection vous accompagnent dans l'éternité.

M.-TH. C.